Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 19

Artikel: Ils prêtent leur voix et leurs yeux aux malvoyants
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832171

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ils prêtent leur voix et **leurs yeux aux malvoyants**

La Bibliothèque sonore romande ne serait rien sans eux. Eux, ce sont les 81 lecteurs bénévoles qui enregistrent près de 700 livres par an à l'intention de quelque 1800 auditeurs privés de la vue, totalement ou partiellement.

Marie, Françoise, René et Edgard: ils ont pour point commun l'amour de la lecture et de leur prochain. Avec les autres bénévoles de la Bibliothèque sonore romande (BSR), ils consacrent une partie de leur temps à enregistrer des livres à l'intention d'auditeurs de toute la Suisse romande et quelquefois de l'autre bout du monde. Basée au Flon, au centre-ville de Lausanne, l'institution est en effet la plus grande bibliothèque sonore francophone du monde. Et elle prête gratuitement des enregistrements, sous forme de CD, MP3 ou cartes mémoire, à tous ceux qui en font la demande dès lors qu'ils sont dans l'incapacité de lire. «Il y a évidemment les personnes atteintes de cécité, mais aussi des auditeurs souffrant d'illettrisme, de dyslexie ou de tout autre dysfonctionnement, voire des tétraplégiques», explique Isabelle Albanese, directrice.

Financée pour moitié par l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales) et pour le reste par des donations et des legs, la BSR tourne bien financièrement et remplit à merveille son rôle. A signaler qu'elle prend en charge le port, aller et retour, pour tous les prêts, soit près de 45 000 par an.

Isabelle Albanese concède un besoin. Il faudrait davantage de lecteurs. Toutes les bonnes volontés sont donc les bienvenues. Un test de lecture d'environ dix minu-

Marie Lourizi, 53 ans, bibliothécaire réceptionniste, lectrice depuis 2003

«J'ai toujours aimé lire à haute voix. Une de mes belles-sœurs m'avait parlé de la Bibliothèque sonore et ça me titillait depuis longtemps. C'est vrai, il y a des œuvres qu'on a plus de plaisir à lire que d'autres. Personnellement, je suis très sensible à l'écriture. Quand ce n'est pas très bien rédigé, j'ai plus de peine et je prends plus de temps. Là, je viens de finir la très belle *Biographie à deux voix* de Fidel Castro par Ignacio Ramonet. C'était magnifique, mais il m'a fallu près d'un an pour en arriver à bout. Une fois en revanche, j'ai bloqué sur un livre érotique qui me semblait sonner faux.»

René Sterckx, 76 ans, diacre, lecteur depuis 2005

«Durant mes dernières années professionnelles, j'ai travaillé avec plusieurs établissements médico-sociaux. Je voyais les gens à qui on faisait la lecture et le bénéfice qu'ils en retiraient. Personnellement, ce que je préfère, ce sont les romans, les polars ou aussi des livres psychologiques. Une fois, j'ai eu de la difficulté avec un passage érotique que je trouvais très long. Sinon, rien ne me dérange, là je suis en train d'enregistrer l'histoire d'un tribu d'Indiens qui se remet à la pêche à la baleine et on y évoque aussi la sexualité, ça fait partie de la vie.»

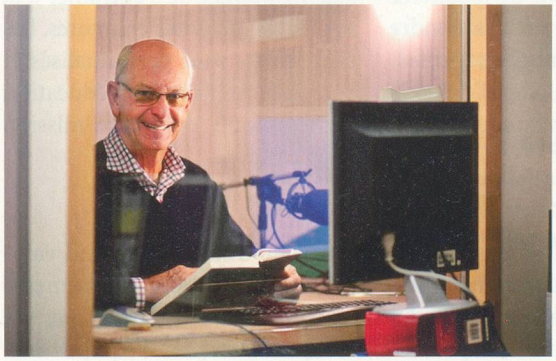
Photos Wollodja Jentsch

La directrice Isabelle Albanese gère un stock de près de 7000 titres. Beaucoup et peu à la fois si l'on considère qu'il y a 80 000 auditeurs potentiels en Suisse romande.

tes, sur un texte de Balzac, permet ensuite de vérifier les capacités des volontaires. Ensuite, on peut enregistrer au Flon ou chez soi. En moyenne, un livre s'écoute en sept ou huit heures et sa production nécessite le double de temps. La BSR achète les livres sans préjugé: «Nous prenons tout ce qui fait l'actualité: les best-sellers, les prix de littérature. Le facteur social est important, nos auditeurs doivent pouvoir participer au débat littéraire», explique Isabelle Albanese. Ah oui, on ne résiste pas: un seul journal est enregistré régulièrement. Son nom: *Générations Plus.*

Jean-Marc Rapaz

Edgard Raeber, 67 ans, hôtellerie, lecteur depuis 2000



«Quand j'étais en internat à Saint-Maurice, j'aimais bien lire à haute voix. Et mes camarades disaient qu'ils aimaient bien m'écouter. Ici, je lis tous les genres. Me connaissant, le responsable a d'ailleurs tendance à me donner tous les ouvrages un peu olé-olé. Mais j'ai des préférences de lecture quand même, j'aime les pages épaisses où l'on ne voit pas à travers et aussi les romans qui ont une certaine épaisseur, avec pas mal de chapitres. Cela dit, ce travail de bénévole est génial, quand j'entends un auditeur dire qu'il a choisi tel livre parce que c'est moi qui l'avait lu, c'est génial.»

Françoise Thibaud, 43 ans, secrétaire, lectrice depuis 2010

«Aussi bizarre que cela puisse paraître, j'étais incapable de lire autrement qu'à haute voix jusqu'à l'âge de 20 ans. A l'école, lorsque le professeur nous faisait lire, je demandais à passer plusieurs fois, tellement j'aimais ça. J'éprouve plus de plaisir à pratiquer ainsi, je trouve ça magique. En fait, c'est même plus important pour moi que le contenu de l'ouvrage. A la maison, j'ai plein de bouquins en chantier, je ne les finis pas forcément, je picore. Avant d'entrer ici, je lisais déjà dans un EMS et j'avais un réel bonheur à partager ces moments avec les résidents. A côté de ça, j'écris beaucoup.»